

LA CITE DES 4000 SOULIERS en tournée

Le mag'

La Quincaill' Compagnie, installée en centre-Bretagne, à Poullaouën, dans le Finistère, repart en tournée avec *La cité des 4000 souliers*, spectacle de théâtre d'objet, poétique et nostalgique. On l'avait vu l'an dernier, on peut vous en parler.

Fermons les yeux. Imaginons une petite ville française, en campagne, un peu loin, dans une région où la « modernité » a moins gommé les traces d'avant qu'ailleurs. Zoomons. Quelques commerces gardent encore l'aspect qu'ils avaient il y a quarante ans, enseignes aux typos manuscrites, numéros de téléphones à six chiffres, vêtements du dimanche... Vintage pour les uns, rétro pour les autres, vieillot, kitsch, désuet, ringard pour les vendeurs d'aménagements en prune et vert anis. Zoomons encore. Un marchand de chaussures, une vitrine figée par le temps, de la poussière sur les étiquettes en francs, des sièges avec un petit plan incliné en caoutchouc antidérapant pour essayer les souliers, de la moquette à motifs marron et beige, un escalier de guingois, et la réserve, centaines de boîtes en carton aux marques disparues, pantoufles ou mocassins fourrés, bottes vinyle ou souliers de cérémonie. C'est dans un stock de chaussures, dans un endroit qui pourrait être celui-là, ou un autre, que Séverine Valomet et Sophie Hoarau ont récupéré une centaine de boîtes de chaussures, et elles en ont fait un tout petit monde. Si ce préambule est si long, c'est parce que l'âme de ces boîtes transparait dans l'installation qu'elles en ont faite. À la fois la réserve est là, à la fois c'est comme un quartier qui s'anime sous nos yeux. Un pâté de maison, un îlot d'immeubles, une cité. À la façon de « La vie mode d'emploi », le bouquin de Pérec, qui raconte la vie d'un immeuble par les anecdotes de ses habitants, *La Cité des 4000 souliers* évoque avec tendresse et nostalgie les souvenirs et les histoires de ceux qui l'habitent. Les boîtes libèrent des surprises poétiques, comme un

calendrier de l'Avent dont on ouvrirait toutes les cases le même jour. Les deux comédiennes, l'une devant et l'autre derrière le mur de boîtes, jouent avec cette maison de poupées géantes, faisant exister des mini saynètes ici et là, au son de vieilles chansons. Sous-titré « récréation pour deux joueuses et un mur » il s'agit bien de cela, jouer comme des enfants avec des chaussures et de petits objets, pour en extraire des morceaux de vie, qui résonnent étonnamment avec nos propres souvenirs, sans pour autant y ressembler... Anti Disneyland par excellence, cette *Cité des 4000 souliers* porte pourtant en elle tout le merveilleux que le fleuron de l'industrie cinématographique revendique si fort à coup de millions de dollars. En mieux. À chaque boîte ouverte, la curiosité s'aiguise, le plaisir surgit, dans ces miniatures qui prennent vie et ces histoires tendres qui s'animent, d'une poésie très simple et parfois absurde, dans des images qui se créent à partir de trois fois rien, une chaussure d'enfant, une sandale vernie rouge ou trois gouttes d'eau. ■

Isabelle Nivet

> 8 décembre, Collinée, Centre culturel Mosaïque (22)

> 11 et 12 décembre, Séné, Grain de Sel (56)

> 20 décembre, Plougerneau, Espace Armorica (29)

> Du 11 au 15 janvier, Rosporden, L'Étincelle (29)

> 9 février, Brest, Festival Oups (29)



Déclat jeune public. « 4.000 souliers » à Grain de sel

Le Télégramme
10 décembre 2015



C'est comme la façade d'une immense maison de poupées, composée de boîtes à chaussures de toutes tailles et tous modèles, empilées. Mais derrière ce mur de chaussures vibre tout un monde animé de sons, lumières et d'une multitude d'objets hétéroclite qui prennent vie entre les mains des deux comédiennes. Ce spectacle est proposé samedi, à Grain de Sel, à 10 h 30 et 17 h, par la Quincaille compagnie, pour tout public à partir de 5 ans. Tarifs : 5 € adultes, 3 € enfants. Réservation indispensable, tél. 02.97.67.56.75.



Rosporden Théâtre d'objets. L'univers poétique de la Quincail' Compagnie



Le Télégramme
janvier 2016

Séverine Valomet et Sophie Hoarau ont proposé un joli spectacle vendredi soir, au centre culturel, donnant vie aux chaussures qui nous entourent.

Assis en cercle dans la pénombre de la salle du centre culturel, le public a accueilli une femme, qui, passant de l'un à l'autre, semblait ne s'intéresser qu'à leurs chaussures. S'arrêtant devant certains pour leur ôter un soulier, l'essayer, avant de passer à un autre et recommencer le même cérémonial, puis échanger les chaussures entre spectateurs. C'est ainsi qu'a débuté, vendredi soir, le spectacle « La cité des 4.000 souliers », présenté par la Quincail' Compagnie. Invités dans ce qui pourrait être

un petit appartement, les spectateurs se sont ensuite retrouvés face à un mur constitué de boîtes de chaussures de toutes tailles, de tous modèles et toutes couleurs. La jeune femme les a ouvertes à tour de rôle, découvrant des univers différents, ponctués de bruits de la vie quotidienne, de chants, de musique, comme face à une barre d'immeubles. Les plus petits ont été émerveillés par cet univers onirique, où une chaussure prend une douche tandis que d'autres dansent un slow.